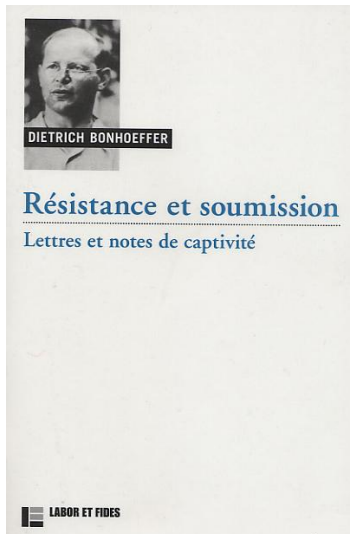


**Dietrich BONHOEFFER, *Résistance et soumission. Lettres et notes de captivité*, Genève, Labor et Fides, 2006, 630 pages. Seconde édition revue et augmentée traduite par Bernard Lauret avec la collaboration de Henry Mottu.**



Le centenaire de la naissance de Dietrich Bonhoeffer, que l'on fête en cette année 2006, fut déjà l'occasion d'accueillir en français la monumentale biographie du théologien martyr, écrite par Ferdinand Schlingensiepen (*Dietrich Bonhoeffer. 1906-1945. Biographie*, Paris, éd. Salvator, 2006, 440 p.). Voici maintenant une autre traduction d'envergure : celle de l'un de ses ouvrages majeurs, ses *Lettres et notes de captivité*, écrites entre avril 1943 et début 1945, avant que l'auteur ne soit réduit d'abord à un silence total, puis à l'anéantissement physique en 1945 par une mort dont on sait maintenant qu'elle fut particulièrement atroce.

Par rapport à la première édition française de 1973, cette nouvelle édition, qui suit scrupuleusement l'édition allemande parue dans le volume 8 des DBW (*Dietrich Bonhoeffer Werke*), se caractérise par son caractère exhaustif et scientifique.

*Exhaustif* : de nouvelles lettres de et à Bonhoeffer ont été incluses (en particulier celles de son ami et confident Eberhard Bethge). Ces lettres de correspondants de Bonhoeffer renforcent le côté "dialogique" d'une pensée à la fois riche, profilée et originale, mais aussi constamment en dialogue et en écoute des autres. Parmi les ajouts de choix, notons le paragraphe "Le regard d'en bas", qui termine le "Bilan au seuil de l'année 1943", et qui a fortement inspiré la théologie de la libération, ainsi que deux étonnants poèmes, dont "La mort de Moïse" (septembre 1944), dans lequel il annonce probablement sa propre mort. Certaines lettres déjà publiées, mais de manière amputée, ont été complétées. Précisons que le matériau littéraire n'est pas seulement constitué de lettres, mais aussi de notes, récits, prières, poèmes, prédications, méditations, aides au recueillement, esquisses théologiques. Ces multiples genres littéraires, ajoutés aux différents destinataires et rédacteurs, donne parfois une impression quelque peu hétéroclite. C'est l'occasion de rappeler que ce récit est plus un témoignage de vie et de spiritualité, qu'un ouvrage de théologie, même si la théologie est fortement présente, mais comme de biais : elle jaillit de manière inattendue et fulgurante de cet esprit vif et de ce corps emprisonné, tendus entre l'attente d'une possible libération et le renoncement au monde. Après l'attentat manqué du 20 juillet 1944 contre Hitler, et surtout la découverte d'archives secrètes de la résistance en septembre de cette même année, il fut clair pour l'auteur que sa militance le conduirait à une mort probable.

Ouvrage *scientifique* également : cette nouvelle traduction française nous fait profiter de l'immense travail de recherche et d'érudition qui ont accompagné la dernière édition allemande (1998) de *Résistance et soumission* : de très nombreuses notes, ainsi qu'un tableau chronologique détaillé des déplacements, écrits, rencontres autour de Bonhoeffer entre le 24 décembre 1942 et mi-juin 1945 (Lettre de Karl-Friedrich Bonhoeffer à sa famille : "Pourquoi n'est-il pas encore ici ?"), aident le lecteur à resituer ces écrits dans le climat guerrier et tragique des derniers mois de la dictature nazie.

Une *Préface* de l'édition allemande s'attache surtout aux diverses versions, éditions et traduction du manuscrit (la Corée du Sud bat tous les records, avec 29 éditions du livre !),

tandis que l'importante *Postface de l'édition allemande* (pp. 503-532) est en fait un commentaire théologico-historique de l'œuvre, et peut très bien être étudiée pour elle-même. *Bibliographies, abréviations, index des noms cités* (avec indication de l'identité et de la fonction de ces personnes) *introduction à l'édition française* (sous la plume de H. Mottu) marquent le souci de rendre cette pensée très marquée par à la fois par le pays (l'Allemagne), le lieu (Berlin) le contexte (la dictature et la guerre), les événements (les bombardements incessants sur la ville) plus familière aux lecteurs francophones, dont une majorité n'aura pas connu cette sombre période de l'histoire européenne.

On n'oubliera pas de lire ou relire en parallèle les autres écrits de prison, les *Lettres de fiançailles* entre Dietrich et sa jeune fiancée Maria von Wedemeyer (Genève, Labor et Fides, 1998) et, pour les germanophones, les *Fragments de Tegel* (DBW, vol. 7) et *Conspiration et emprisonnement* (DBW, vol. 16).

Cette nouvelle traduction devrait faire partie d'une réédition en français des principaux ouvrages de Bonhoeffer, en huit volumes.

Jérôme COTTIN